

laquelle nous conduit le Protestantisme, conclusion plus que suffisante pour nous jeter dans le plus profond abattement.

Il y a cependant quelque chose de pire. Cette doctrine n'est pas seulement celle des chefs de la réforme ; nous la retrouvons dans les principes du Protestantisme, comme nous pouvons nous en convaincre en consultant les formulaires de foi, et les écrits des premiers Protestants, qui ont traité du symbole. Il est vrai que tous ne s'expriment pas aussi ouvertement que Mélancthon, Calvin ou Zwingli ; mais ils s'avancent assez pour que la logique leur attribue cette doctrine toute entière par voie de conséquence. L'écrit le plus important qui ait rapport au symbole est la Formule de Concorde ou *Solida Declaratis* de l'année 1677. Cette formule dit en termes exprès : "La ressemblance avec Dieu a disparu par suite du péché originel. Une substance mauvaise a pénétré dans l'être spirituel de l'homme et l'effet qu'elle a produit est de rendre cet être complètement abominable."* Les Confessions de Foi Suisses, Belges et Ecossoises, contiennent en substance la même doctrine.

Pour contredire cette doctrine, le Concile de

* *Solid. Declar.*, c. 9 et 10. *De Peccat. orig.*, § 2 et 23
11 *De Lib. Arbit.*, § 14.